

quitter son pays et d'y revenir. Nous essayons de parvenir à une entente sur toute une série de mesures qui permettraient de réduire les obstacles bureaucratiques et autres aux déplacements à des fins personnelles et familiales, à l'immigration et à la réunification des familles. Nous avons demandé aux gouvernements de fournir des garanties concernant l'intégrité et le caractère privé des communications postales et téléphoniques, une plus grande liberté de déplacement des visiteurs dans leur pays - y compris la possibilité pour ces visiteurs de loger chez des particuliers - et une plus grande liberté de diffusion de l'information de toute sorte.

Au cours des préparatifs en vue des réunions de la CSCE, nous avons invité de nombreux Canadiens que ces questions intéressent - y compris des groupes de Canadiens d'origine ukrainienne - à nous fournir des informations et à nous faire part de leur point de vue. Nous continuerons de le faire et je les invite de nouveau à se mettre, quand ils le voudront, en rapport avec mes services. Souvent, ce ne sont pas les gouvernements, mais bel et bien vous qui êtes la meilleure source d'information sur ce qui se passe en Union soviétique, notamment sur le sort et la situation de vos familles et de vos amis.

Monsieur le président, s'il est une caractéristique qui nous différencie en tant que membres de la société canadienne, c'est que nous sommes libres. Tout le monde ne l'est pas, Danylo Shumuk peut en témoigner. Certains pays refusent la liberté à leur peuple, et cherchent à la restreindre hors de leurs frontières. Aujourd'hui, l'Europe est divisée entre pays où les citoyens sont libres et d'autres où ils ne le sont pas. Cette différence s'explique par une lutte que se livrent différents régimes - lutte pour la liberté dans laquelle le Canada prend parti.

Nous avons combattu pour la liberté en Europe au cours de deux guerres mondiales. Les réfugiés et les immigrants venus au Canada chercher la liberté sont les bienvenus. Nous sommes des membres influents de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord - l'OTAN - et continuerons de l'être. Car la lutte pour la liberté n'est pas terminée.

Notre présence, auprès de nos alliés, aux premières lignes en Europe est, pour l'Ouest et pour l'Est, signe que les nations qui chérissent la liberté ne sont pas divisées. Ceux qui voudraient que le Canada se retire de l'Europe manqueraient à leur devoir et porteraient atteinte à l'histoire de leur pays. Ce n'est pas la politique de ce gouvernement.